

## *Un nouveau système de communication et d'archivage d'images facilitera à l'avenir l'échange de données, en Suisse également*

*É*valuer du mieux possible les organes proposés revêt une importance primordiale pour les centres de transplantation et leurs patients. De bonnes images obtenues par radiologie, échographie, scanner ou IRM sont aujourd'hui les principales bases décisionnelles pour l'acceptation d'un organe. Les spécialistes de la transplantation ne pouvaient pas, jusqu'à présent, accéder directement à l'imagerie médicale des centres de prélèvement. Swisstransplant, les hôpitaux de donneurs et les centres de transplantation introduisent un système de communication et d'archivage d'images.

PD Dr med. Franz F. Immer

L'introduction du nouveau système PACS (Picture Archiving and Communication System) est un véritable jalon, presque une première, pour les spécialistes et les receveurs de la liste d'attente. Après la France, la Suisse est le deuxième pays d'Europe à introduire un système national de gestion électronique des images médicales pour le don d'organes. Comment cette transmission d'images fonctionne-t-elle ? Les hôpitaux de prélèvement mettent à disposition sur un serveur central les images des examens des donneurs signalés. La coordination nationale se charge d'anonymiser ces données, d'attribuer des mots de passe et de gérer ou de supprimer les images reçues après clôture d'un cas de don. Les images obtenues par radiologie, échographie,

scanner ou IRM, mais aussi par coronarographie, peuvent donc être consultées sous forme anonyme dans les centres de transplantation et après saisie d'un mot de passe.

Sans opposition, les deux comités de Swisstransplant ont recommandé au conseil de fondation d'introduire en priorité cette innovation. Le conseil de fondation a suivi cette demande comme un seul homme. Les installations techniques seront donc montées dans les hôpitaux au cours des prochains mois et le personnel formé sur place. Sans la collaboration des experts radiologiques et informatiques des hôpitaux de prélèvement, cette mesure n'aurait pas été réalisable et je tiens donc à les remercier ici chaleureusement.

**Nathalie Pilon, coordinatrice de la transplantation au Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) et présidente STATKO**

*Je me souviens de l'époque des rapports écrits et du transport de CD d'images en voiture à travers la Suisse, autant de facteurs de ralentissement pour l'attribution d'un organe. L'introduction d'une plateforme de données pour la transmission d'images améliorera considérablement notre efficacité au niveau des offres d'organes dans le pays. En tant que collaborateurs des centres de transplantation, nous sommes très impatients d'utiliser ce système qui facilitera notre travail.*